

## LA MAIN DE VICTOR


Patrick Bellet, hypnothérapeute, introduit l'hypnose dans la rééducation fonctionnelle des traumatisés crâniens et des hémiparétiques. La rééducation classique consiste à rechercher des mouvements du membre par des actions volontaires. L'approche de Patrick Bellet, complémentaire de la rééducation classique, consiste à mettre l'accent, grâce à l'hypnose, sur les sensations du côté indemne et à tenter de les transférer au membre atteint. Ou encore à favoriser l'approche paradoxale de mouvements immobiles, à revisualiser le corps en entier par l'évocation de souvenirs plaisants comme la danse, les promenades, etc.

Un de ses patients, Victor, hémiparétique depuis vingt ans, n'avait plus l'usage de sa main droite. Avec l'hypnose, ses souvenirs agréables de vacances au bord de la mer ont été évoqués. Séance après séance, il s'est rapproché de l'océan. Puis s'y est baigné. Au cours de cette séance, la main gauche de Victor a levité. Il réalise alors

que des mouvements peuvent se produire hors de sa volonté. Par la suite, des mouvements involontaires d'ouverture et de fermeture de la main gauche sont apparus, puis, au bout de plusieurs mois, de la main droite ! "D'abord faibles et peu durables, ils se sont reproduits, même hors des séances d'hypnose, jusqu'à ce que Victor puisse resserrer la main des gens", explique Patrick Bellet. D'autres séances d'hypnose, de simulation de repas, lui ont permis de réapprendre à se servir de nouveau des couverts, puis par la "régression en âge", de réécrire ! Ces progrès ont nécessité un an de patience.

Cet exemple n'est pas unique. Bernadette, 60 ans, se déplaçait avec difficulté à l'aide d'une canne tripode lestée, à la suite d'une intervention chirurgicale pour cavernome du tronc cérébral (une lésion située dans la région qui relie la moelle épinière au cerveau). L'évocation sous hypnose de baignades dans des lagons qu'elle avait aimés en Polynésie, où elle avait vécu, puis de danses, de promenades sur le sable, lui a permis de rééquilibrer ses sensations, de marcher avec une canne simple, puis sans canne du tout. "Ces progrès ont été réalisés pas à pas, avec beaucoup de patience", précise Patrick Bellet.

Selon Jean Decety, neurobiologiste au laboratoire Processus et activation cérébrale de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale, à Lyon, qui a étudié les représentations mentales motrices, les programmes cérébraux mis en jeu "ne sont pas seulement impliqués dans la planification et le contrôle de l'exécution d'un mouvement, mais également lorsque cette exécution est simulée mentalement (1)". Ainsi, imaginer le mouvement et le réaliser activent les mêmes zones motrices de ce mouvement. "Plus le mouvement sera simulé, plus sa réalisation sera favorisée", pense Patrick Bellet.

La douleur est mal prise en compte en France, les patients se plaignent trop souvent d'être "méprisés" dans les services médicaux. L'approche classique qui consiste à dire "n'ayez pas peur" signifie qu'il y a des raisons d'avoir peur. L'hypnose constitue une autre approche. Elle instaure un nouveau dialogue entre le médecin et le patient. Ses sensations, son psychisme, sont pris en compte. L'hypnose a démontré son efficacité en tant que complément pour surmonter la douleur. Elle s'avère aussi un outil fiable pour guérir de maladies d'origine psychosomatique. Face à cette réalité, les fantasmes liés à l'hypnose peuvent paraître d'un autre âge. Il serait temps de réhabiliter cette pratique. Les scientifiques rechignent encore à s'y intéresser. C'est pourtant une grande énigme qu'il leur est donné de résoudre.  Laurence Plévert

(1) Voir Nature, vol. 371, p. 600.

Conseil scientifique pour ce dossier : Didier Michaux, psychothérapeute et président de l'Institut français d'hypnose.

AU CŒUR DE LA SCIENCE

juillet-août 1999 n°45

euréka

# euréka

CONCOURS  
D'ÉTÉ  
500 PRIX  
À GAGNER

Le guide  
spécial de  
l'éclipse de Soleil

# Soigner sous hypnose

## Les preuves scientifiques de l'état hypnotique

## Les nouvelles applications en chirurgie



▼ Guide d'été

### 25 lieux de science à visiter



▼ Enquête

### Vache folle : où en est l'épidémie ?

juillet-août 1999 • mensuel • N°45 • 25 FF • Canada : \$ CAN 6,95 • Suisse : 6,50 FS • Belgique : 140 FB • ISSN : 1267-3552

